

## JOURNEES REGIONALES D'ILE DE FRANCE DOURDAN – 6/7 octobre 2018

Une centaine de Franciliens, venus de tous les groupes de la région, se sont retrouvés pour réfléchir sur un sujet ambitieux :

« **Quels citoyens pour quelle démocratie ?** »

*Face aux changements actuels de la société, nos concitoyens ressentent l'immense besoin de se sentir écoutés et rassurés. L'importance actuelle des réseaux sociaux montre à quel point chacun cherche à faire connaître ses opinions et ses desiderata, mais attention au populisme qui guette nos sociétés occidentales.*



**Yves Meny**, universitaire, chercheur en sciences politiques, a dressé un panorama des évolutions de la démocratie en Europe.

*Si pour lui, la démocratie est en crise, c'est qu'elle a toujours été en crise, car c'est un système idéaliste et un idéal n'est jamais atteint.*

### Yves MENY – Les Evolutions de la démocratie En Europe

(Notes prises pendant la conférence)

Aujourd'hui, la démocratie est en crise, mais elle a toujours été en crise, car c'est un système idéaliste et un idéal n'est jamais atteint.

Athènes : berceau de la Démocratie, certes, mais « une Démocratie de luxe » : seuls les hommes libres délibèrent sur la place publique (mais ni les femmes ni les esclaves).

Au 18<sup>e</sup> siècle, face aux monarques absolus, Montesquieu et Rousseau présentent la démocratie comme le meilleur des régimes, mais il exige la VERTU et n'est possible que dans de petits territoires.

**Deux révolutions** vont introduire la démocratie :

- en **Amérique** (1776) : « We the people » (remarquer l'importance du « Nous »), conception sociologique concrète : le peuple est la source du pouvoir ; il mène des actions de groupe.

- en **France** (1789) : le « peuple » est un concept indivisible, abstrait, théorique. En France, le pouvoir accepte mal de discuter avec la rue ; les groupes sont mal vus, mal perçus (cf Nicolas Hulot trouve les lobbys insupportables, illégitimes ...). Nous avons une propension à protester plutôt qu'à participer. En France, on a peur du peuple.

En Amérique les actions de groupe sont très actives (cf « MeToo »). La Constitution est faite pour barrer la route à la tyrannie de la majorité (cf Trump qui signe un décret contre l'immigration ; aussitôt les Juges le déclarent illégal). Montesquieu parlait de la faculté d'empêcher. En France, on n'y arrive pas.

1789 voit émerger le mot NATION qui n'a pas vraiment de sens alors, car il désigne un groupe linguistique. En 1648 était apparu le mot ETAT qui désignait les pays, chacun d'eux étant égal aux autres. Jusqu'en 1914-1918, il y a des empires, des monarchies et de rares républiques. Le peuple est constitué d'un ensemble d'individus : on va créer la NATION, mais c'est une réalité abstraite (en 1860, les 2/3 des Français ne parlent pas le français). Radio et TV vont favoriser la création de la Nation. La démocratie s'est construite à l'intérieur de l'Etat-Nation.

Aujourd'hui, la nation a perdu un certain nombre de ses attributions :

- elle ne peut plus faire la guerre (la conscription est supprimée)
- elle ne peut plus émettre sa monnaie (un pays comme l'Argentine est rattaché au dollar),
- elle ne peut plus conclure de traités : en Europe, c'est l'Union européenne qui discute les traités.

On est en pleine contradiction nous votons, nous élisons des représentants qui font des promesses qu'ils ne peuvent pas tenir (souvent à cause de Bruxelles). Aujourd'hui, les démocraties sont nationales, alors que les grandes questions ne sont plus nationales. Comment réconcilier les démocraties entourées de frontières avec un monde qui n'a plus de frontières et où les démocraties moyennes (France, Italie) n'ont plus la puissance pour s'imposer ?

La République a introduit des droits pour chacun. Mais le libéralisme du 19<sup>e</sup> siècle est anti-démocratique ; ce sont les bourgeois qui auront des droits. Ce libéralisme va s'opposer à la démocratie. Les sénats seront créés pour contrôler les excès de la première Chambre (cf Yves MENY « Le peuple, ou comment s'en débarrasser »). Dans la droite ligne de l'Etat de droit créé par Frédéric II de Prusse (par opposition au « bricolage démocratique »), l'Allemagne a aujourd'hui un système libéral très ordonné, sous contrôle, alors qu'en France « la règle est rigide, la pratique est molle », comme l'écrit Tocqueville (cf les mégots dans les rue de Paris où les décrets ne sont pas appliqués).

La démocratie se construit à partir de 1945 avec l'état de droit et le vote populaire. Mais le libéralisme est le système qui a le plus combattu la démocratie. Aujourd'hui, avec le populisme, le principe de représentation est miné : c'est le député qui prend le relai du peuple ; il s'agit de régimes personnels avec des leaders charismatiques qui prennent les décisions.

Aujourd'hui, face aux phénomènes d'individualisation, à la faiblesse des syndicats, à la faillite des partis, à l'uberisation de la société, il y a des domaines où on ne peut pas prendre en compte l'opinion de chacun (par ex. l'énergie nucléaire) : c'est le leader charismatique qui prend les décisions.

Aujourd'hui la démocratie ne peut être que représentative ou ne pas être. **La Démocratie est un combat.**

Après cet exposé, les participants ont interrogé le conférencier sur *l'éducation à la Démocratie*, pour contrer l'individualisme. Celui-ci souligne le fait qu'aux Etats-Unis, on socialise les enfants très tôt ; on leur apprend à débattre sans s'interrompre mutuellement, alors que les Latins, eux, ne savent pas le faire.

Il souligne aussi que la Démocratie européenne (Gouvernance plutôt que Gouvernement) est une nébuleuse aux acteurs multiples : Europe, Pays, Cités, acteurs publics, acteurs privés, qu'il n'y a pas de langue commune, que les compétences de l'UE sont très techniques, mais n'ont pas de quoi soulever l'enthousiasme des foules.

La France soutient l'Etat-Providence qui, pour nous, est un signe de démocratie, car il s'agit de redistribution, contrairement aux Anglo-Saxons où l'aide aux plus démunis est une question de « charité ».

Les médias ont un rôle fondamental : ils ont aujourd'hui à lutter contre Internet qui produit constamment du contenu et le fait très vite. Quant aux réseaux sociaux, leur immédiateté est redoutable ; de plus ils véhiculent souvent un relent de scandale (les « petites phrases » de Macron prennent plus d'importance que sa politique).

Pour réussir, les démocraties doivent discuter les décisions à prendre ; celles-ci sont ensuite plus faciles à appliquer. Le manque de consensus, c'est le plus grand obstacle.



*Sous le titre "La démocratie, valeur en hausse : du local au national", une table ronde a réuni le député MODEM de la deuxième circonscription des Yvelines et deux jeunes femmes racontant leur expérience auprès des jeunes*

### **La démocratie, valeur en hausse - du local au national :**

#### **Table Ronde avec Marine Rosset, Louise Bernard et Jean-Noël Barrot**

Sur l'estrade, deux très jeunes femmes, Louise et Marine. Elles vont l'une et l'autre nous « bluffer » en nous racontant leur expérience auprès des jeunes

Louise, 21 ans, brillante élève de 2<sup>e</sup> année à l'Ecole Centrale/Supélec d'Orsay, se consacre plusieurs heures par semaine, dans le cadre de l'Association OSER (Ouverture Sociale pour l'Égalité et la Réussite), à un travail de tutorat avec des lycéens d'établissements défavorisés, volontaires pour ces rencontres destinées à les aider dans leurs études, les ouvrir à l'actualité, leur faire prendre confiance en eux et les aider à réfléchir à leur avenir. Elle organise également des voyages-échanges avec d'autres scolaires (Marseille, Londres, Berlin), ainsi que des sorties (théâtre, visites diverses) et des stages (théâtre, art...)

Marine, 32 ans, a été enseignante en histoire-géographie-éducation civique et morale en collège, puis en lycée. Son objectif : former et informer ses élèves pour en faire des citoyens capables de jouer leur rôle dans la société. Elle favorise chez eux la liberté d'expression : ils sont conscients de leurs droits et sont très sensibles à la justice sociale. Emouvant témoignage d'une enseignante qui veut sortir ses élèves qu'elle sait défavorisés de la pente naturelle qui les mène vers l'échec : nous tous, citoyens français, nous ne devons pas admettre cela. Alors, non seulement elle leur apprend qui est Charles de Gaulle (car, pour eux, c'est le nom d'un aéroport), mais elle les ouvre aussi sur l'histoire du monde et sur la tolérance...

Nos deux jeunes femmes s'adressent à des personnes, elles essaient de leur faire découvrir les hommes et les événements, de favoriser leurs relations aux autres, car « quand on connaît, on aime... »

Jean-Noël Barrot, 35 ans, député de la deuxième circonscription des Yvelines, élu en juin 2017, représentant le Modem dans la République en Marche, nous présente son action en tant que député en lien avec son territoire ; à l'Assemblée, il est président du groupe de travail sur les moyens de contrôle et d'évaluation du Parlement et vice-président de la Commission des finances.

Il a à cœur de faire participer ses électeurs au débat parlementaire. Il a créé des « Atelier Citoyen » qu'il réunit environ une fois par mois dans des localités de sa circonscription. Le but en est d'anticiper sur des projets de lois avant qu'ils ne soient discutés à l'Assemblée en prenant en compte ainsi le souhait du citoyen ; tout au long de la discussion à l'Assemblée, il explique le débat aux citoyens et vient ensuite rendre compte de ce qui a été voté. Démocratie participative qui permet au citoyen qui le souhaite de construire une société. Il est très attaché à rendre compte de son travail de député.



*Animé par Marc-Olivier Padis (ancien membre de la rédaction d'Esprit), un échange a permis à deux personnes engagées d'exposer leurs avis sur "**Les défis actuels de la Citoyenneté**", illustrés par leurs actions*

## **Les défis actuels de la citoyenneté**

### **Echanges entre Patrice Bony et Alain Régnier, animés par Marc-Olivier Padis**

Patrice Bony a travaillé avec J.B. de Foucault au sein du Pacte Civique. Il incite chaque citoyen à consommer le plus possible dans sa région, à réfléchir à ses déplacements. Lui-même a créé des logements SNL dans la Vallée de Chevreuse où il assure avec de nombreux bénévoles une aide aux migrants. Il défend l'idée de « Territoires zéro chômeur », au sein de l'Association TZCLD, créée début 2017, ce qui est tout à fait possible si on agit par petits territoires et non au niveau national, car le travail ne manque pas, l'argent non plus. Son idée maîtresse : Dépasser la peur de l'autre.

Alain Régnier, ancien haut fonctionnaire, dénonce la Haute Fonction publique française, arrogante et sûre d'elle-même, et prône l'engagement citoyen, l'échange, l'ouverture, alors qu'aujourd'hui les frontières entre les nations se referment, la violence s'installe et l'étranger devient le bouc émissaire.

*L'ensemble des textes et comptes rendus relatifs à ces journées se trouvent sur les pages locales d'Ile-de-France*